



A.P.P.H.B.M.
Association de parents de personnes
handicapées de Brome-Missisquoi

Étude
sur l'intervention de
l'Association de parents
de personnes handicapées de Brome-Missisquoi
en faveur des personnes ayant une
déficience intellectuelle,
spécialement à travers le programme de
Sensibilisation à la différence
présenté dans la majorité des écoles primaires de
Brome-Missisquoi.

Notre action est-elle efficace ?
OU
*Le programme peut-il amener une
sensibilisation durable ?*
OU
*Est-ce le projet d'une personne,
d'une association, d'une communauté,
ou celui d'une société ?*

Étude préparé par : *Michel Laurin*
Responsable de la sensibilisation pour l'APPHBM
Le : 24 juin 2005

Cette étude a été rendue possible grâce à la contribution financière de
l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ) et de

la Fédération Québécoise de la déficience intellectuelle (FQDI).

OPHQ



106, rue Albert, C.P. 286
Cowansville, (Québec) J2K 3S7
Adresse électronique : apphbm@bellnet.ca
Téléphone 450.266.1566, sans frais : 1.877.366.1566, Télocopieur 450.266.0091

Cowansville, 1^{er} juin 2005

Michel Laurin, responsable du programme de Sensibilisation
APPHBM
106, rue Albert, C.P. 286
Cowansville (Québec) J2K 3S7

Monsieur Laurin,

L'Association a pour mission première de soutenir et défendre les droits des parents ayant des enfants souffrant d'un handicap intellectuelle ou physique. Nous avons aussi la mission d'informer, d'éduquer et de *sensibiliser*. C'est pourquoi le programme de *Sensibilisation à la différence* offert dans les écoles primaires de la région Brome-Missisquoi nous tient tant à cœur.

Depuis déjà quatre ans, nous visitons les classes du niveau primaire afin de sensibiliser les jeunes à la différence qui peut exister entre les gens. Il est maintenant venu le temps de s'associer à des partenaires afin de vérifier par le biais d'une étude si nous avons un impact sur l'ouverture d'esprit des jeunes de la région.

Pour nous ce sondage ce veut primordial car nous savons pertinemment, qu'il est la porte d'entrée vers des écoles qui sont plus réticente à notre visite en leur sein et qu'il permet d'ajuster nos interventions afin d'offrir une meilleure qualité de vie aux personnes ayant une déficience intellectuelle. Nous aurions pu nous contenter d'un sondage à portée plus restreinte, qui aurait validé seulement des informations sur le programme de *Sensibilisation à la différence*, mais vu l'enthousiasme et le professionnalisme de Monsieur Laurin, nous avons pu aller vérifier des faits beaucoup plus parlants sur la problématique en général des personnes ayant une déficience intellectuelle.

De plus, le fait de nous être associé à des partenaires du milieu, qui comme nous, croient à la défense des droits des personnes souffrant d'un handicap nous permet d'espérer que ce sondage aura une valeur et une portée si possible nationale. Nous voulons faire réfléchir les gens sur la nécessité de sensibiliser les jeunes, de faire changer les mentalités de nos enfants qui formeront la génération future. Nous nous devons en tant qu'organisme de soutenir les personnes plus vulnérables.

C'est pourquoi, aujourd'hui, nous sommes fiers de vous présenter une étude que nous croyons d'un professionnalisme et d'une envergure beaucoup plus large que ce que nous voulions vous présenter au départ, mais que nous croyons nécessaire vu l'implication des partenaires et le travail que cela a représenté pour tout le monde.

Au nom de l'Association, je tiens à remercier tout particulièrement Michel, qui s'est investi énormément dans ce sondage. Je crois que nous ne te remercierons jamais assez de tous les efforts, le temps que tu as mis dans la réalisation de cette étude. De plus, je voudrais remercier nos partenaires sans qui la réalisation aurait été insurmontable pour

nous seul. Je crois que comme le slogan de l'Office des Personnes Handicapées du Québec lors de la Semaine Québécoise des personnes handicapées le dit si bien, « **Ensemble tout le monde y gagne** ».

Julie Desgranges, coordonnatrice
APPHBM

Table de matières	<u>Pages</u>
Remerciements	4 - 5
Avant-propos ou prologue : <i>un petit mot avant de débiter l'étude.</i>	6
Étude d'impact de l'intervention du programme de <i>Sensibilisation à la différence</i> :	
Introduction	7
Un bref historique	8 - 9
Le programme : <i>est-ce qu'il sensibilise ?</i>	10
Le sondage : <i>est-ce que le programme peut amener une sensibilisation durable¹ ?</i>	11 - 12
But	13
Population visée	14
Démarches	15
Constatations et remarques	16 - 17
Hypothèses	17 - 18
Compilation des sondages	19 - 21
Résultats	22
Interprétation(s) des résultats	23
Conclusion	24 - 25
Épilogue : <i>un petit mot en terminant l'étude.</i>	26 - 27
Annexe I, II ,III, IV et V.	

¹ Questions posées par Madame *Suzanne Brault-Robert*, directrice d'école (voir en **annexe III** : Commentaires sur le programme)

Veillez noter qu'afin d'alléger le texte l'usage du masculin est utilisé.

Remerciements :

Je dédie cette étude à *Colette Gingras* et à *François Lebeau* qui m'accompagnent fièrement lors des visites aux élèves des classes de deuxième et troisième cycle du primaire. Puisse, cette simple analyse, ouvrir des portes aux gens, tout comme eux, qui vivent une déficience intellectuelle.

Je dédie aussi ce travail à *Anna Hamel*, fidèle collaboratrice et précieuse intervenante. Grâce à sa présence, j'ai goûté à une intervention véritable. Avec elle, le meilleur est possible pour celui qui est différent.

Je tiens à remercier l'*Association de parents de personnes handicapées* qui m'a donné l'occasion de présenter le programme de *Sensibilisation à la différence*. De plus, l'Association m'a permise de présenter un sondage et enfin, les résultats de celui-ci. Les parents de personnes ayant une déficience en sortent avantagés : leurs enfants sont mieux perçus...

J'adresse ma reconnaissance à L'*Association pour l'intégration sociale de l'Outaouais* (APICO). Ils ont développé le programme de *Sensibilisation à la différence*. Ils nous ont accordé la permission d'adapter ce programme à nos besoins et d'inclure dans l'approche toutes formes de différence.

Je remercie les bailleurs de fonds sans lesquels nous n'aurions pu présenter ce merveilleux programme :

- L'*Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de la Montérégie*. Je remercie spécialement madame *Nicole Bluteau* tant pour ce qu'elle est que ce pour qu'elle fait.
- La *Fédération québécoise de la déficience intellectuelle* (FQDI) et l'*Association québécoise pour l'intégration sociale* (AQIS).
- La *Fondation Roger Roy*.
- Le *Centre Local de Services Communautaires La Pommeraie* (CLSC).
- La *Caisse Populaire de Cowansville*.
- La *Ville de Cowansville*.
- L'*Office des personnes handicapées du Québec* (OPHQ).
- L'association des *Townshippers*.

Je remercie les directeurs, les enseignants et les secrétaires des écoles primaires de Brome-Missisquoi de la Commission scolaire du Val-des-Cerfs (CSVDC). Merci à ceux et celles qui nous ont grandement ouvert les portes des classes. Un merci tout spécial à *Pierre, Jocelyne, Julie, Stéphane, François, Solange, Suzanne, Jean-Luc, Claire, Gilles* et *Daniel* : vous nous avez aussi ouvert les portes de nombreux cœurs.

Finalement, je tiens à remercier ceux et celles qui ont collaborés à la création du sondage et à la présentation de celui-ci dans les écoles secondaires. En ce qui concerne la création, il faut noter la participation exceptionnelle de M. *Serge Tousignant* de l'OPHQ.

Ont collaborés à la création :

- ✧ *Louise Brodeur* de la Commission scolaire du Val-des-Cerfs (CSVDC), *Claude Dion* du Centre de santé et de services sociaux la Pommeraie (CSSS), *Anna Hamel, Rénald Racine* du Centre de réadaptation en déficience intellectuelle de la Montérégie-Est (CRDIME) et *Serge Tousignant* (OPHQ).

Ont collaborés à la présentation :

- ✧ Les membres de l'exécutif du Comité de parents, les personnes délégués des écoles secondaires au Comité de parents, les directeurs des écoles secondaires de la Commission scolaire du Val-des-Cerfs (CSVDC), les personnes responsables du Service d'animation spirituel et d'engagement communautaire (SASEC), des enseignants.

À *Chantal Généreux*, ancienne coordonnatrice de l'APPHBM,
à *Mélanie Devin*, celle qui a implanté le programme
et
à *Nathalie Gosselin*, intervenante du CRDIME
merci *Nathalie, Mélanie* et *Chantal*
pour votre vision des 'choses' de la vie ;
pour avoir débuté et persévéré.

Avant-propos ou prologue, *un petit mot avant de débiter l'étude :*

Bien souvent la réussite d'un projet se mesure par des résultats tangibles, exprimés en terme de chiffres et de conséquences. Ces données se laissent voir dans le temps.

Qu'en est-il lorsqu'une intervention s'insère (ou se perd) dans le vécu ?

Qu'en est-il lorsque l'intervention ne représente qu'une infime partie de ce temps ?

Et encore, qu'en est-il lorsqu'elle collabore à une démarche plus globale ? Ou comment disséquer la partie pertinente d'une intervention particulière ?

Pour moi, cela n'est pas l'important. D'après moi, les relations s parlent plus fort que les chiffres. Mais ce langage est moins entendu et difficilement exprimable à celui qui n'était pas là. Il est nécessaire de procéder ainsi ...

Peut-être que ce que vous lirez vous semblera par bout un peu prétentieux. Soyez certain, que cela n'est nullement mon intention. Même si L'intervention ne représente qu'un minime pourcentage du temps dans le vécu des enfants. 1 heure sur 8 760 heures par année, soit 01%. Elle collabore à l'éducation sociale des enfants. Elle les atteint dans leur milieu scolaire, dans leur monde éducationnel. Cela est un privilège pour l'Association et pour la société de Brome-Missisquoi. Nous sommes de simples collaborateurs qui ajoutent à la notion de différence une autre couleur : celle de la déficience intellectuelle

Cette sensibilisation est-elle pertinente ?

Est-ce un choix pertinent ?

Vaut-il la peine de s'y investir ?

Une étude d'impact du programme de *Sensibilisation à la différence* suit.

Étude d'impact de l'intervention du programme de *Sensibilisation à la* *différence* :

Introduction :

Le but premier de cette étude est de faire reconnaître le droit fondamental à la dignité humaine d'une personne ayant une déficience intellectuelle. C'est une des lignes d'arrivée de notre course sociale. Dans ce cas précis, un des objectifs pour atteindre ce but, est d'assurer une reconnaissance de notre intervention. Pour cela, nous vous présentons des conséquences de notre action qui sont mesurables dans le temps.

Les parents de l'Association (APPHBM) se sont organisés² pour :

Mission :

L'Association de parents de personnes handicapées de Brome-Missisquoi existe pour défendre et soutenir les droits des personnes souffrant d'un handicap intellectuel ou physique. Elle se donne la mission d'informer, d'éduquer et de sensibiliser: en premier lieu les personnes en lien direct avec ceux souffrant une déficience et par la suite toute la population de la région dans son ensemble.

Un des objectifs qui actualise la mission :

...4 : Développer auprès de la population et des organismes du milieu des activités de sensibilisation/promotion.

Un des moyens pour atteindre les objectifs :

...4 : Ateliers de sensibilisation à la différence présentés aux enfants à partir de la maternelle jusqu'à la sixième année dans les écoles de la région de Brome-Missisquoi (16 écoles, plus de 3000 élèves); Animation de sensibilisation à la différence et à la déficience intellectuelle présentés aux jeunes de secondaire IV à Massey-Vanier et à Jean-Jacques Bertrand dans le cadre de la semaine québécoise de la déficience intellectuelle (près de 20 groupes);...

Par cette étude : nous désirons, espérons et souhaitons
- vous appuyer, être appuyés... vous rassurer, être rassurés...
vous encourager, être encouragés... vous ouvrir l'esprit, être
ouvert d'esprit... C'est pourquoi les pages qui suivent vous informent sur l'intervention faite.

² La version complète de la mission, des objectifs et des moyens se retrouvent à l'annexe I

Un bref historique :

L'Association œuvre au sein d'une population éparpillée dans une grande et vaste région plutôt rurale de plus de 14 villes et villages avec plusieurs secteurs touristiques. Cette géographie engendre de nombreuses difficultés, notamment en ce qui concerne la présentation d'activités et de services à différents endroits. Aussi, si nous considérons le milieu social éloigné des grands centres urbains nous constatons une confrontation autre aux «différences ».

Le territoire de Brome-Missisquoi

Le territoire de Brome-Missisquoi est une région semi rurale et semi urbaine qui compte 46 000 habitants. Son territoire est vaste et représente 1 551 km². Selon le Portrait de santé de la Direction de la santé publique, le territoire se positionne de façon défavorable par rapport à la Montérégie, occupant le 10e rang sur les 13 indicateurs socio-démographiques et économiques tels l'indice de vieillesse, les personnes ayant moins de 9 ans de scolarité, le taux de chômage et les prestataires de l'assurance emploi.

... L'étendue du territoire et l'absence de transport en commun contribuent à l'isolement et à la difficulté d'accessibilité aux services et ressources du milieu.

Les organismes communautaires de Brome-Missisquoi

Brome-Missisquoi est riche en ressources communautaires. Ces organismes oeuvrent dans tous les secteurs d'activité : jeunesse, petite enfance et famille, personnes âgées, personnes handicapées, santé, emploi, défense des droits, alphabétisation et éducation. De plus, dans Brome-Missisquoi, tous les acteurs socioéconomiques du milieu travaillent en collaboration pour le mieux-être de sa population tout en respectant la spécificité de chaque milieu.

Extrait d'une allocution de LISE GAGNÉ du centre de développement communautaire de Brome-Missisquoi (février 2004)

C'est dans ce contexte que nous désirons sensibiliser la population aux difficultés mais surtout aux capacités que possèdent les personnes vivant une déficience³.

³ Une description plus socio-démographique de la région est disponible à l'annexe V

Au cours de l'année 2001-2002, par le biais d'une subvention du « *Fonds de lutte contre la pauvreté* », notre association a eu la possibilité d'adapter et d'implanter un programme développé par l'*Association pour l'intégration communautaire de l'Outaouais* (APICO). Ainsi est né la **Sensibilisation à la différence** dans notre belle région de Brome-Missisquoi. Par ce programme, nous visons sensibiliser les élèves des classes régulières aux réalités des personnes différentes, spécialement de celles qui ont une déficience. Au début, seulement les enfants de certaines écoles et de certains niveaux étaient visités. Dans une très large proportion, ces activités exploratoires ont été très appréciées.

À la fin de l'hiver 2003, un programme d'insertion à l'emploi du gouvernement provincial nous a permis de continuer le projet. Nous avons donc été en mesure d'offrir le programme durant l'année scolaire 2002-2003. La **Sensibilisation à la différence** a été vécue avec plus de 2,200 enfants répartis dans près de cent classes et dans douze écoles.

En ce qui concerne l'année scolaire 2003-2004, l'APPHBM a choisi d'utiliser à cette fin une subvention remise par l'*Agence de développement de réseaux locaux des services des santé des services sociaux* de 10 000 \$. Pour la première fois, nous avons présenté le programme en deux parties. En cette année scolaire, plus de 3000 élèves de 15 écoles sises dans 12 villes et villages de la MRC de Brome-Missisquoi ont été visités.

Plusieurs contributions destinées à la présentation du programme pour l'année scolaire 2004-2005 nous ont permis d'embaucher une intervenante pour la **Sensibilisation à la différence**, du mois d'août au mois de décembre 2004. Cela nous a donné la possibilité d'accroître les activités d'intégrations.

À la lecture de ce qui précède, il est légitime de se poser la question :
Mais, est-ce que le programme sensibilise ?

Ce qui suit devrait répondre à la question.

Le programme : est-ce qu'il sensibilise ?

Nous croyons sincèrement que l'action-réflexion porte fruit pour les enfants dans leur vie communautaire/sociale et pour les personnes ayant une déficience. Plusieurs indices montrent les nombreux impacts de cette activité :

- l'atmosphère qui règne lors des ateliers ;
- les commentaires reçus lors des rencontres ou après celles-ci ;
- les gestes-réponses des enfants qui nous retournent les travaux ;
- la participation de la grande majorité des enseignant(e)s ;
- la vie dynamisée des accompagnateurs ayant une déficience intellectuelle ;
- les statistiques de ces dernières années ;
- les commentaires positifs de nombreux parents.

Une lecture des évaluations⁴ obtenues permet de constater que les ateliers de sensibilisation sont bien reçus par le personnel enseignant et par les enfants. Plus important encore est l'intérêt exprimé par les enfants, ce qui confirme que les objectifs visés ont été atteints par le programme. Année après année, nous constatons un intérêt plus marqué par les enfants et nous sommes à même de nous apercevoir qu'ils réagissent de mieux en mieux lorsque le sujet de la différence est abordé.

<u>Participation :</u>	<u>2002-2003 (20 sem.)</u>	<u>2003-2004 (30 sem.)</u>	<u>2004-2005</u>
	printemps	Automne, printemps	automne, printemps
Enfants	2200	3275	3158
Adultes	Plus de 140	Plus de 200	Plus de 1205
Classes	97	149	136
Écoles	12	14	12
Villes/villages	8	10	8

<u>Évaluation</u>	<u>2002-2003</u>	<u>2003-2004</u>	<u>2004-2005</u>
pourcentage des réponses reçues	67%	72%	72%
1- L'animation est dynamique (appropriée).	88%	87%	91%
2- Le contenu est suffisamment abordé.	83%	97%	90%
3- L'activité et le matériel sont adéquats et intéressants	85%	91%	85%
4- L'enseignant poursuivra en classe.	91%	94%	91%
5- L'expérience est à répéter l'an prochain.	91%	95%	98%

Ces informations concernent le vécu immédiat de la sensibilisation.

Le programme peut-il amener une sensibilisation durable ?

⁴ L'annexe II montre une petite partie des feuilles d'évaluations remises. Il est possible de consulter au bureau de l'Association les rapports annuels, 2002-2003 2003-2004 et 2004-2005, qui contiennent le détail des évaluations.

Le sondage : est-ce que le programme peut amener une sensibilisation durable ?

Les pages précédentes exposent l'impact positif de l'intervention auprès des enfants. Je crois que nous pouvons dire que le programme de *Sensibilisation à la différence* sensibilise.

Il est bien de poursuivre le questionnement.

Est-ce que la sensibilisation est durable dans le temps ?

Au printemps 2003, une directrice d'école m'avait dit : « *Michel, il serait bien de voir si l'animation porte réellement. En questionnant les enfants, lorsqu'ils sont rendus au secondaire nous serions en mesure de mieux mesurer l'impact que l'intervention a dans la vie des enfants. À ce moment, il serait plus facile d'ouvrir la porte de l'école au programme sur une base régulière.* »

Puisqu'il s'agit d'une réelle collaboration avec plusieurs intervenants, avant de procéder à une évaluation plus en profondeur, j'ai désiré impliquer la direction des écoles et le personnel enseignant dans le processus de réflexion. J'ai demandé à ces personnes ressources des écoles primaires dont les enfants ont été rencontrés cet automne 2004 d'écrire ce qu'ils voyaient du programme en considérant l'impact qu'il a auprès des enfants. Je suis allé discuter de cela avec les directeurs de ces écoles pour leur expliquer le but de ma démarche concernant l'éventuel sondage au secondaire. Voici, un aperçu de ce que nous avons discuté :

Je tiens à vous informer d'un projet qui est en cours. Nous ferons dans les prochains mois une étude sur l'impact engendré auprès des enfants par le programme de *Sensibilisation à la différence* qui est présenté depuis plus de trois ans dans la très grande majorité des écoles primaires de notre région.

Afin de continuer à offrir ce programme de façon continu, il est nécessaire que la reconnaissance aille plus loin que les murs de l'école et que ceux de l'Association. Il est aussi indispensable qu'une évaluation soit effectuée à un autre niveau pour amener une donnée la plus scientifique possible. Avec l'appui de l'Office des personnes handicapées du Québec, nous préparons un questionnaire que nous désirons proposer aux élèves du début du secondaire

Dans un premier temps, j'ai regroupé les commentaires reçus, de la part de ces personnes ressources, afin de ressortir les points qui se retrouvent le plus souvent. Vous pouvez retrouver les documents envoyés à l'annexe III.

- 1. Le programme selon le niveau des enfants est...**
 - adapté selon le niveau;
 - très apprécié de la maternelle à la 6^{ième}.
- 2. L'animation est ...**
 - professionnelle;
 - adaptée aux enfants;
 - bien expliqué et bien répondu;
 - les intervenants ne viennent pas du milieu scolaire cela donne une autre dimension.
- 3. La réaction des enfants est ...**
 - bonne participation aux ateliers : interaction et échange / dialogue et jeu;
 - captivés, intéressés et respectueux;
- 4. La continuité est ...**
 - à poursuivre;
 - à répéter;
 - à continuer dans la classe.
- 5. Ce que cela apporte est ...**
 - respect de chaque personne qui est unique;
 - bonnes réflexions : compréhension, effort;
 - moins mal à l'aise;
 - défaire certains préjugés
 - comprends mieux donc agis différemment;
 - objectif atteint.

Dans un second temps, un questionnaire-sondage a été préparé afin de mesurer l'impact des ateliers. Le questionnaire fait parti de cette étude plus détaillée qui, selon nos hypothèses, montre l'impact réel du programme-vécu dans la vie des enfants. Les questions ont été soigneusement formulées afin de correspondre au contenu vécu lors des ateliers de *Sensibilisation*. Elles ont été regroupées dans 4 parties, dont chacune d'elles est spécifique.

La première, **A- Tu es unique et différent (particularité) !** nous indique les particularités de l'élève.

La seconde, **B- À ta connaissance...**, nous informe sur le niveau de connaissance de l'élève.

La troisième, **C- C'est une question d'attitude (savoir être)**, nous parle de l'attitude de l'élève.

Enfin la quatrième, **D- Quel geste poser (savoir vivre) ?** questionne les jeunes sur son comportement.

But

Le sondage cherche à voir, entre autres, si les enfants ont intégré les ateliers de *Sensibilisation à la différence* présentés au primaire.

Aussi, c'est un moment privilégié pour se questionner sur l'intervention.

Lors des ateliers, sur quoi devrions-nous mettre l'emphase ?

Vaudrait-il la peine d'étendre le programme, aux élèves du secondaire ou à une autre région ?

Les questions ont été choisies de façon à couvrir les différents objectifs qui composent le programme de *Sensibilisation à la différence* afin de mesurer ce qui est 'digéré' de ce qui ne l'est pas. Voici les objectifs :

- **Sensibiliser** la population aux notions de différence et de tolérance :
 - en informant** les élèves sur les notions qui touchent les déficiences intellectuelles et physiques.
- **Faciliter** l'intégration des élèves, qui vivent une déficience ou qui présentent une différence, dans leur milieu d'éducation (classe régulière) et dans leur milieu social :
 - en aidant** les élèves à trouver des alternatives pour mieux côtoyer la différence;
 - en mettant** les élèves en contact avec la réalité des personnes qui présentent une déficience intellectuelle ou physique.
- **Introduire** un changement dans les perceptions stéréotypées que plusieurs individus entretiennent à l'endroit des personnes qui vivent une déficience :
 - en démontrant** aux élèves que chaque individu a un rôle à jouer dans sa communauté;
 - en informant** les élèves du rôle qu'ils peuvent tenir auprès des personnes qui vivent une déficience.
- **Chercher** à prévenir l'intolérance et la discrimination :
 - en amenant** les élèves à promouvoir des comportements de respect.

Population visée

Puisque le programme a été présenté régulièrement depuis 4 années scolaires (incluant la présente année). Normalement, les enfants qui étaient en 6^{ième} au début sont maintenant en troisième secondaire.

Puisque nous n'avons pas suivi un groupe 'témoin' depuis le début des présentations, nous avons distribué le questionnaire auprès des jeunes du secondaire I à III.

Pour être pertinent le sondage doit être en mesure d'évaluer les réponses des élèves qui ont déjà suivi un atelier de *Sensibilisation à la différence* et ceux qui ne l'ont pas suivi. Pour ce faire, les élèves des écoles secondaires de l'entière Commission scolaire du Val-des-Cerfs seront questionnés, celle-ci couvre les territoires de Brome-Missisquoi et de la Haute-Yamaska.

Voici une sommaire des élèves sondés :

Écoles secondaires		C h e m i n e m e n t					répondus		distribués	%
		particulier		régulier - - - - - >			école	région		
Région	Nom	sec.I	sec.II	sec.I	sec.II	sec.III				
HY	<i>L'Envolée</i>	61	45	213	177		496			
HY	<i>Sacré-Cœur</i>	9		160	207		376			
HY	<i>J.-H. Leclerc</i>					276	276			
HY	<i>Wilfrid-Léger</i>		17	83			100	1248	2201	56,7%
BM	<i>J.-J. Bertrand</i>			58	50	138	246			
BM	<i>Massey-Vanier</i>	32	37	231	134	240	674			
BM	<i>Mgr.Deslauriers</i>	17	20	44	31		112	1032	1457	70,8%
total niveau		119	119	789	599	654		2280	3658	62,3%

Démarches et constatations

Voici un tableau qui montre les démarches que cela a exigé :

Dans un premier temps, l'Association en collaboration avec M. Serge Tousignant de l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ) a préparé un questionnaire.	déc/jan/fév
Dans un second temps, nous avons communiqué et rencontré différentes personnes responsables pour nous donner accès aux écoles secondaires.	fin jan/mi-mars
- exécutif du Comité de parents (pour C.Établissement) - directeurs, directrices et responsables.	20 janvier fév/mars
Dans un troisième temps, Nous avons vu à ce qu'un logiciel soit préparé afin de compiler les questionnaires.	février/mars
Dans un quatrième temps, une équipe de collaborateurs du milieu et de différents secteurs d'activité (CSVDC, CLSC, CRDI) a validé et adapté le questionnaire.	10 février
Dans un cinquième temps, nous avons rencontré les personnes responsables des différentes écoles secondaires afin d'établir avec eux le meilleur moment pour présenter le questionnaire.	mi-février au déb.mars
Dans un sixième temps, nous avons présenté le sondage à un groupe de jeunes de 6 ^{ième} afin de voir s'ils comprenaient bien les questions.	mi-février
Dans un septième temps, les écoles visées ont présentées le questionnaire aux jeunes des secondaires I, II ou III.	mi-mars à mi-avril
Dans un huitième temps, nous avons récupéré les questionnaires.	début avril
Dans un neuvième temps, nous avons compilé les sondages récupérés.	fin avril à mi-mai
Dans un dixième temps, nous avons analysé les résultats obtenus. M. Serge Tousignant de l'OPHQ nous a guidé.	mi-mai à deb.juin
Finalemnt, nous avons publié une étude accompagné des résultats lors d'une conférence de presse.	fin juin

Constatations et remarques

Il est nécessaire de tenir compte de différentes remarques qui nous ont été transmises de la part des intervenants rencontrés et aussi suite au sondage préliminaire que nous avons adressé à des élèves de 6^{ième} année du primaire.

- Le questionnaire n'établit pas clairement un enfant qui a déjà participé à un atelier de *Sensibilisation à la différence*. La question A3 demande si l'élève a déjà participé à cet atelier mais il est faux de supposer que les enfants se souviendront du NOM seulement. Le pré-test en 6^{ième} année nous le confirme. Donc, nous tiendrons compte de deux facteurs pour savoir si un élève a déjà pris part à un atelier de *Sensibilisation à la différence* : 1) s'il a répondu qu'il avait déjà participé à cet atelier 2) s'il est au secondaire dans la région de Brome-Missisquoi. Ces contraintes ne sont malheureusement pas précise à 100%, mais elles sont assurément assez déterminante.
- Le questionnaire a très bien été reçu par les élèves du primaire. Il s'agit d'élèves de 6^{ième} année, donc plus jeunes, qui avaient déjà vécu les ateliers. Ils ont remplis le questionnaire du mieux de leur connaissance, sans poser de questions mais en indiquant ce qui n'est pas clair sur le questionnaire vis-à-vis la question. Seulement trois questions (sur 18) ont posées un petit problème pour un 6 élèves (sur 27). Ce qui est négligeable pour l'ensemble du questionnaire.
- Les trois questions, B6-B7-B8, qui exigent une réponse différente selon le niveau de déficience intellectuelle sont difficiles à répondre pour plus de 22% des élèves du primaire. Pour les enfants, les niveaux de déficience (de légère à modérée et de modérée à sévère) ne sont pas facilement identifiables. Donc, nous tiendrons compte de ce fait dans l'analyse.
- À la question D3, 7% des répondants au pré-test ont dit qu'ils n'interviendrait pas « Je ne sais pas quoi faire » ont-ils ajouté. Dans ce cas, il est possible de supposer qu'un certain nombre de ceux qui ont dit NON pourrait agir s'ils s'avaient quoi faire !
- À la question D4, il aurait été bien d'ajouter une réponse AUTRE.

Hypothèses

La section '*Tu es unique et différent (particularité) !*' nous informera sur les enfants qui ont des relations avec une personne ayant une déficience. La qualité des relations devraient teinter les réponses dans le sens qu'elles devraient montrer un niveau plus élevé de sensibilité. Nous serons aussi en mesure de voir si l'enfant a déjà vécu un atelier de *Sensibilisation à la différence*. Selon notre hypothèse, ses réponses devraient aussi montrer un niveau de sensibilité accru. Il est possible de tirer des conclusions dépendamment de la qualité et de la quantité de contacts et de rencontres.

Voici les réponses que les enfants ayant participé à un atelier de *Sensibilisation à la différence* devraient avoir indiquées.

Les questions dans la section '*À ta connaissance ...*', B, sont précisément reliés à ce qui a été traité lors de ateliers. Donc lorsqu'un élève qui n'a pas vécu ces animations est au courant c'est qu'il est sensible au PDI⁵ et qu'il est informé mais il devrait être une exception (c'est une réalité, une « triste » réalité)

Des faits ont été mentionnés précisément à plusieurs reprises :

la DI ⁶ n'est pas une maladie	B1 : N
la DI ne se voit pas physiquement	B2 : N
une PDI n'est pas plus violente que la moyenne des gens	B4 : N
une PDI peut exceller dans un sport	B5 : O

Des discussions sur les émotions et les sentiments ont été tenues. Le témoignage de Colette et de François PDI ont été particulièrement éloquent :

B3 : O partout

En ce qui à trait aux questions concernant l'apprentissage (académique, travail, résidence) nous avons abordé ces questions sous forme de discussion et avec la présence de accompagnateurs PDI. Cependant nous n'avons pas nécessairement détaillé les réponses. C'est pourquoi, nous ne considérerons que la DI allant de légère à moyenne (90% des PDI). Voici, ce que les enfants devraient répondre :

B6, primaire / secondaire : O

⁵ PDI : personne ayant une déficience intellectuelle.

⁶ DI : déficience intellectuelle.

B6, cégep / université : N
 B7, intellectuelles : N
 B7, manuelles : O
 B8, en aucun temps : N
 B8, avec de l'aide : O

Les questions dans la section de *savoir être*, C, et de *savoir faire*, D, dépendent de l'expérience des enfants. Ici, nous compareront les réponses attendues :

<i>No : Question</i>	<u>ayant vécu des ateliers</u>	
	Oui	Non
<i>C1 : Que ressens-tu lorsque tu vois une PDI ?</i>	chiffre plus petit	chiffre plus élevé
<i>C2 : ... PDI participe aux mêmes activités que toi ?</i>	chiffre plus élevé	chiffre plus petit
<i>D1 : ... ? Lorsque je la vois...</i>	regarde dans les yeux	50-50
<i>D1 : ... ? Lorsque je me présente ...</i>	sourire + relax	
<i>D1 : ... ? Lorsque je lui parle ...</i>	ralentit le débit	
<i>D2 : ... fais-tu quelque chose ... ?</i>	+ Oui que Non	50-50
<i>D3 : Ferais-tu quelque chose ... ?</i>	Classe / Cafétéria / Cour d'école : Oui Centre d'achat / Rue : + Oui que Non	
<i>D4 : Tu es à la cantine ... ?</i>	Les enfants ayant vécu un atelier ne devraient pas répondre <i>je lui donne ma frite et je m'en vais ;</i> <i>je le pousse de ma table ;</i> <i>je le regarde en riant ... ;</i>	
<i>D5 : ... T'assoies-tu près d'elle ?</i>	Oui	50-50

Compilation des sondages

Voici ce que nous avons notés lors de l'enregistrement des sondages :

- Sondages à éliminer ?
- Commentaire à la question D4 n'est pas enregistré
- À la question D5, il arrive que l'explication ne soit pas cohérente au choix oui / non
-

Afin de faciliter la présentation des rapports, toutes les questions (et sous-questions) ne sont pas reproduites textuellement mais sont remplacées par un code correspondant⁷.

Les rapports totalisent le nombre de sondages qui ont la même réponse et cela est fait par question. Il est possible d'avoir ces quantités exprimées en pourcentage qui tient compte du nombre total de questionnaire.

⁷ Le questionnaire indiquant la numérotation correspondante des questions est à l'annexe IV.

Les deux pages suivantes vous donnent un aperçu des rapports :

Requête : _____ **Bri :** _____,
 Nombre de Questionnaire : _____

À ta connaissance ...

B1	B2	B3a	B3b	B3c	B3d	B3e	B3f	B3g	B3h
O N	O N	O N	O N	O N	O N	O N	O N	O N	O N
% %	% %	% %	% %	% %	% %	% %	% %	% %	% %
B4	B5	B6a1	B6a2	B6b1	B6b2	B6c1	B6c2	B6d1	B6d2
O N	O N	O N	O N	O N	O N	O N	O N	O N	O N
% %	% %	% %	% %	% %	% %	% %	% %	% %	% %
B7a1	B7a2	B7b1	B7b2	B7c1	B7c2	B8a	B8b	B8c	
O N	O N	O N	O N	O N	O N	√ _	√ _	√ _	
% %	% %	% %	% %	% %	% %	% %	% %	% %	

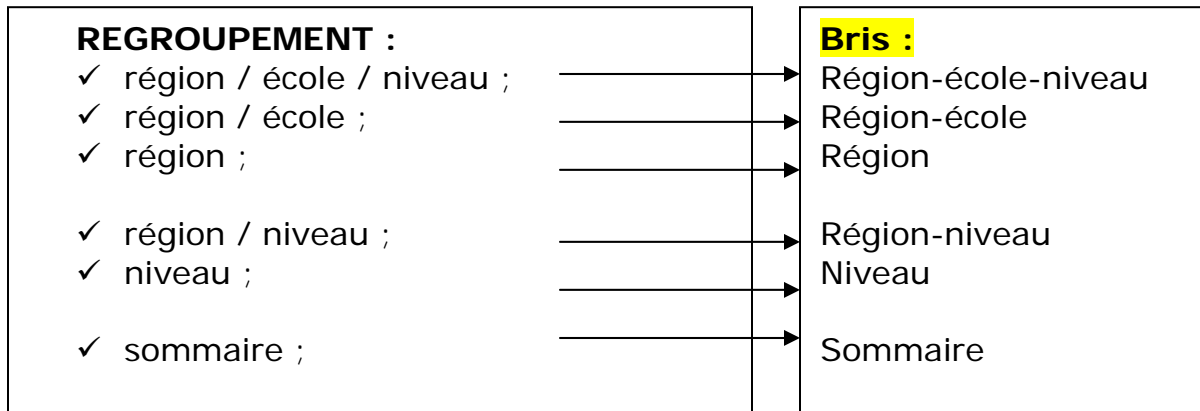
C'est une question d'attitude (savoir être)

C1a	C1b	C1c	C1d	C1e	C1f
1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3
% % %	% % %	% % %	% % %	% % %	% % %
C2a	C2b	C2c	C2d	C2e	
1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	
% % %	% % %	% % %	% % %	% % %	

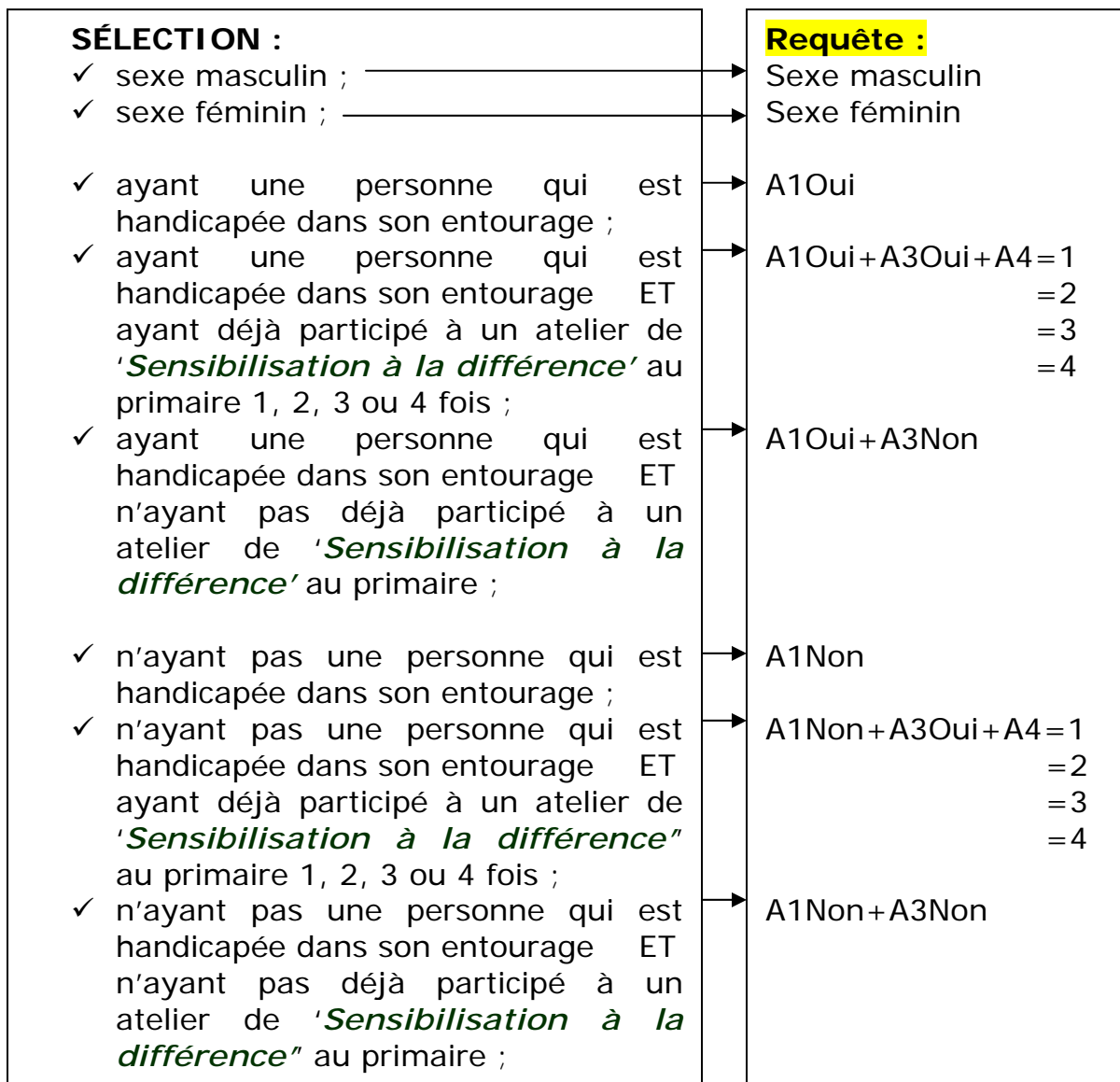
Quel geste poser (savoir faire) ?

D1a1	D1a2	D1b1	D1b2	D1b3	D1b4	D1b5	D1c1	D1c2	D1c3	D1c4
√ _	√ _	√ _	√ _	√ _	√ _	√ _	√ _	√ _	√ _	√ _
% %	% %	% %	% %	% %	% %	% %	% %	% %	% %	% %
D1c5	D2a	D2b1	D2b2	D2b3	D3a	D3b	D3c	D3d	D3e	
√ _	√ _	√ _	√ _	√ _	O N	O N	O N	O N	O N	
% %	% %	% %	% %	% %	% %	% %	% %	% %	% %	
D4a	D4b	D4c	D4d	D4e	D4f	D5a				
√ _	√ _	√ _	√ _	√ _	√ _	O N				
% %	% %	% %	% %	% %	% %	% %				

Regroupements possibles des sondages selon les particularités suivantes :



Sélections possibles des sondages, selon les particularités suivantes :



Résultats

à venir

Interprétation(s) des résultats

à venir

Conclusion :

Avez-vous remarqué ? Ce rapport contient deux parties complémentaires : un sondage et une étude.

Je peux donc faire deux conclusions, une pour le sondage et une pour l'étude ... Youpi !!!

« Comment une petite association peut présenter un tel programme ? » m'a demandé en août 2004 le coordonnateur de l'Association pour l'intégration communautaire de l'Outaouais (APICO).

Tout innocemment je lui ai répondu : *« C'est un super programme, qui produit de très bons résultats. C'est normal qu'il soit offert puisque cela aide les individus ayant une déficience intellectuelle et conséquemment leurs parents. »*.

Premièrement, l'Association est un organisme de parents et non pas de personnes ayant une déficience. Cela a une implication normale dans le mandat qui nécessite des actions équilibrées. L'intervention doit tenir compte du fait que les gestes doivent d'abord et avant tout servir les parents.

Deuxièmement, l'Association couvre une région qui est à une extrémité perdue de la grande Montérégie bien près de l'Estrie. En tant que région éloignée nous avons beaucoup de diversités mais peu de disponibilités, beaucoup de besoins mais peu de ressources.

Je produis cette étude pour demander / implorer les organismes gouvernementaux de permettre la continuité de ce travail.

Pour le bien de ceux et celles qui ont une déficience intellectuelle. Pour leurs parents et amis. Pour ceux et celles qui les côtoient sans les connaître. Pour ceux et celles qui les évitent. Pour notre communauté : être plus tolérant.

Je produis cette étude pour faire connaître un outil merveilleux de transformation humaine. Vous avez plusieurs témoins dans ce dossier que je voulais le plus complet possible.

Pour terminer, je veux souligner le travail et l'effort de M. *Stéphane Bellegarde* et Mme. *Julie Lamarre*, tous deux enseignants à l'école secondaire Massey-Vanier de Cowansville. Ils participent à la construction d'un meilleur monde : par ce qu'ils font et par ce qu'ils sont, ils rendent la dignité aux enfants qui grandissent avec eux.

Peut-être laisser l'occasion à l'Association de s'occuper plus des parents en sachant que ce qui a été investi sera poursuivi !

Prenez-le temps de considérer les gens qui travaillent dans le milieu communautaire. Malheureusement, plusieurs personnes qui ont des titres les entendent difficilement tant ils les regardent de haut. C'est enfarçant et plusieurs ont d'excellentes solutions.

à ajuster et compléter

Michel Laurin

juin 2005



Épilogue, *un petit mot en terminant l'étude*

Lorsqu'une personne écrit un texte, elle a le privilège de dire ce qu'elle pense sans voir la réaction de la personne qui le lit. Contrairement, s'il s'agit d'une discussion, l'auditeur insatisfait peut soit l'écouter (poliment dit-on...), l'interrompre, lui manifester sa réprobation ou encore partir sans demander son reste. Je vous réclame encore 5 précieuses minutes de lecture et, peut-être, 15 minutes de réflexions.

J'ai regroupé différentes informations (**que vous pouvez retrouver à l'annexe V**) qui m'ont parlé ... et je veux vous en faire part. Il s'agit d'un petit montage, vous avez l'opportunité d'entendre d'autres personnes sur le même sujet, principalement celui de la déficience intellectuelle. Ces regards nous parviennent d'un angle différent. C'est intéressant de considérer que la conclusion est similaire. Et, encore plus d'imaginer une intervention du type de la **Sensibilisation à la différence** dans le portrait.

Politique De l'intégration sociale à la participation sociale

La politique de soutien aux personnes présentant une déficience intellectuelle, à leurs familles et aux autres proches a été publiée en juin 2001, sous le titre

De l'intégration sociale à la participation sociale.

Des principes fondamentaux

Une intervention réussie doit porter à la fois sur la personne et sur son environnement.

L'intervention du réseau de la santé et des services sociaux doit être définie selon les principaux lieux d'intégration et en fonction des services requis.

Le programme de **Sensibilisation à la différence** a été créé en tenant compte de cette politique. De très nombreuses recommandations de ce rapport sont intégrées dans l'intervention (**voir en annexe V et spécialement l'intitulé 'p.33-34'**). Notre intervention porte sur les personnes et sur son environnement. Cependant, elle n'est pas intégrée aux réseaux gouvernementaux. Elle a été gardée volontairement indépendante du réseau de l'éducation et de la santé. Devrions-nous continuer à le faire ?

Selon moi, il est nécessaire qu'une telle action se fasse pour permettre une plus grande diffusion, pour assurer une qualité et pour offrir la pérennité d'une collaboration efficace d'un autre style.

Je poursuis...L'association entre la pauvreté et la santé n'est plus à démontrer. Je ne fais que répéter ce que j'ai lu précédemment.

LA PRESSE MONTRÉAL SAMEDI 5 MARS 2005

La pauvreté et de grossières inégalités continuent d'exister dans notre arrière-cour.

Louise Arbour,

l'auteure est Haut Commissaire aux Nations unies aux Droits de l'homme

D'autres rapports, études, et indicateurs, tant au pays qu'à l'étranger, révèlent que les Premières nations, les familles monoparentales dirigées par une femme, les personnes handicapées et bien d'autres groupes continuent d'être confrontés, dans notre pays, à des conditions où ils se voient refuser des droits aux niveaux économique, social, civil, politique et culturel, droits qui, en droit international, sont reconnus à tous les êtres humains dès leur naissance.

Bulletin d'information, vol23, numéro1 (nov.2003) : Droits & Libertés de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse.

La Commission recommande d'accroître la portée du droit à l'égalité par l'inclusion des personnes handicapées comme groupe cible des personnes d'accès à l'égalité

Si je saisis bien, pour vivre mieux en société nous devrions chercher à accepter les différences. Non pas les nier, mais non plus les cacher. L'inclusion des personnes ayant une déficience intellectuelle devrait être un baromètre pour manifester le respect social. Autrement dit, si je dis que je vis le droit à l'égalité je devrais être capable de le démontrer à l'égard des plus faibles !

Il me semble que c'est cohérent ! Qu'en pensez-vous ?

Je continu... et vous ? ...Savons-nous qui nous servons ? Où nous situons-nous démographiquement?

Vision Brome-Missisquoi 2004-2008 : Ensemble on bâtit !

Colloque d'automne 2004

Pauvreté / richesse rural / urbain famille

Le revenu moyen dans la MRC Brome-Missisquoi est de 18% plus bas que celui de la Montérégie peu importe le secteur d'activité. (voir en annexe V)

La région de Brome-Missisquoi est riche en organismes communautaires. Sommes-nous vraiment partenaires ?

Chantal Desfossés, coordonnatrice, secteur réseau communautaire, direction de la première ligne et de la réadaptation

Selon Mme Desfossés, le dynamisme qui anime les organismes communautaires représente un énorme apport au secteur de la santé et des services sociaux.

« Ils sont des partenaires essentiels du réseau et les services rendus par ces derniers demeurent un atout majeur en Montérégie ».

Avec l'intervention de *Sensibilisation à la différence*, nous collaborons au meilleur développement du tissu social.

Lettre ouverte dans Le Devoir, début 2005

Notre expérience nous permet de confirmer que lorsque parents, professeurs et direction croient à l'intégration des personnes présentant une déficience intellectuelle dans la classe régulière, et lorsque les ressources sont disponibles pour supporter l'enseignement, tous en ressortent gagnants

La solution n'est évidemment pas simple

Lucie Cholette,

Présidente Association du Québec pour l'intégration sociale

Je termine... vous pouvez poursuivre ! Cela fait, plus de 4 ans que le projet existe. Il a fait des p'tits ! Je crois, que c'est dans la même vision qu'initialement.

présentation du Projet de *Sensibilisation à la différence*

26 octobre 2001

En référence au paragraphe précédant, si les élèves non handicapés non jamais été en présence des élèves qui présentent une déficience, comment auraient-ils pu se familiariser et développer leurs habiletés ? Pendant toutes ces années où la scolarisation des personnes handicapées était chose imperceptible dans les écoles régulières, les jeunes et l'ensemble de la société a intégré des craintes et des préjugés qu'il est nécessaire de démystifier pour que l'intégration démarre bien. C'est un préalable.

Par ailleurs, favoriser une socialisation plus harmonieuse, c'est indirectement faciliter les apprentissages des élèves qui pourront se vouer davantage à leurs études. Un élève qui dans son milieu scolaire, vit des situations insupportables ne pourra mobiliser toutes ses énergies à l'apprentissage, et cela, qu'il soit handicapé ou non. Ainsi, il nous apparaît manifeste que par la sensibilisation des différentes personnes qui gravitent autour de l'élève nous agissons sur une grande part des difficultés adaptatives que celui-ci rencontre dans le milieu scolaire et agissons sur plus d'un aspect énoncé dans la nouvelle politique du MEQ (2000).

La différence enrichi la vie des groupe et à travers la sensibilisation à celle-ci, nous travaillons une compétence en lien avec le nouveau programme

Outre dans le cadre de la réforme de l'éducation, la sensibilisation à la différence est importante dans la conjoncture, car nous observons une augmentation de la violence physique et verbale à l'école. Une violence souvent tournée vers les élèves les plus démunis au niveau des habiletés sociales. Les élèves qui sont différents ou qui n'entrent pas dans la norme sont particulièrement touchés par cette violence.

Mélanie Devin (APPHBM)

Est-ce que je fabule ? Est-ce que j'idéalise ? J'ai la malheureuse conviction que certains le croient.

Annexe

- I :** Mission, objectifs et moyens de l'Association.
- II :** Exemples d'évaluation de l'atelier présenté.
- III :** Commentaires sur le programme de *Sensibilisation à la différence*.
- IV :** Questionnaire avec numérotation.
- V :** Politique(s) gouvernementale(s) et action sociale.

Annexe I, Mission, objectifs et moyens de l'Association.

Mission :

L'Association de parents de personnes handicapées de Brome-Missisquoi existe pour défendre et soutenir les droits des personnes souffrant d'un handicap intellectuel ou physique. Elle se donne la mission d'informer, d'éduquer et de sensibiliser: en premier lieu les personnes en lien direct avec ceux souffrant une déficience et par la suite toute la population de la région dans son ensemble.

Objectifs qui actualisent la mission :

1. *Soutenir les parents d'enfants et/ou d'adultes handicapés intellectuels et/ou physiques dans les moments difficiles de leur quotidien.*
2. *Soutenir les enfants et les adultes ayant un handicap intellectuel et/ou physique dans leur réalité quotidienne.*
3. *Outiller les parents d'enfants et/ou d'adultes handicapés intellectuels et/ou physique à faire face à la réalité vécue par leurs enfants handicapés.*
4. *Développer auprès de la population et des organismes du milieu des activités de sensibilisation/promotion.*


Moyens pour atteindre les objectifs :

1. *Soutiens et support; activités familiales.*
2. *Activités hebdomadaires et spéciales pour les personnes souffrant d'un handicap: 'Club les copains'. Les nombreuses activités permettent aux participants de créer des liens et de s'intégrer dans un réseau social solide. Il permet aussi aux membres de participer à des activités de loisir sur une base régulière et cela tout en donnant un moment de répit aux parents.*
3. *Services de défense des droits collectifs et individuels; soutien d'accueil téléphonique ou au bureau, par de l'écoute et du support ponctuel aux parents en situation de besoin, par de l'information et par de la référence si nécessaire; ateliers d'information sur différents sujets pertinents, reliés à leurs problèmes; conférences-information sur des sujets reliés au vécu des personnes handicapées.*
4. *Ateliers de sensibilisation à la différence présentés aux enfants à partir de la maternelle jusqu'à la sixième année dans les écoles de la région de Brome-Missisquoi (16 écoles, plus de 3000 élèves); Animation de sensibilisation à la différence présentés aux jeunes de secondaire IV à Massey-Vanier et à Jean-Jacques Bertrand dans le cadre de la semaine québécoise de la déficience intellectuelle (près de 20 groupes); projet d'encan silencieux afin de rencontrer la population et lui indiquer la présence et l'implication de l'organisme dans la région.*

Annexe II, Exemples d'évaluation de l'atelier présenté.

à venir

Annexe III, Commentaires sur le programme de Sensibilisation à la différence.



A.P.P.H.B.M.
Association pour le plein emploi
de personnes handicapées

**S.V.P. Est-il possible de
retourner ces commentaires
pour le 31 janvier 2005 ?**

**Commentaires sur le programme de
Sensibilisation à la différence**

École : Saint-Romuald date : 2005-01-26

Les ateliers sont appréciés, ils font réfléchir. Les accompagnateurs sont serviables pour les élèves. À notre côté étant donné que les élèves vivent avec des élèves différents, c'est évident. Ils acceptent plus facilement les différences. Ce que j'aimerais vérifier, est-ce que c'est durable cette sensibilisation. Nous l'espérons.

Signature: _____

Signature: Suzanne Prault-Polack

École : Mgr Dauville date : 26 janvier 2005

La vidéo-cassette répond de façon humanistique à une question que chacun se pose : "Comment se comporter avec une personne handicapée?". Le message passe bien puisque les informations sont simples, claires et sustantives, sous le signe de l'humain.

Signature: Christel Lapointe

Des échanges entre handicapés(e)s intellectuel(le)s et élèves de la 3^e année m'apportent un peu plus de la première expérience. Quelle agréable surprise! Les enfants sont captivés, respectueux. Par leurs commentaires et propos, je peux affirmer que l'objectif de la sensibilisation est atteint.

Signature: Christel Lapointe

Cinéma fut adapté à nos jeunes, Michel fait de l'excellent boulot.

École : Mrs Douville date : 25 janvier 05

Quand Francis a parlé de son travail, de ses trophées de Quilles. J'ai aimé trouver à travers les objets que Michel avait apportés. Je comprends mieux les personnes qui sont différentes.

Signature: Julie Lavoie

Je me souviens que Michel nous a parlé de déficience intellectuelle: il avait amené Francis et des objets. Avant j'étais méchante avec la fille d'une amie de ma mère, maintenant je comprends mieux.

Signature: Caroline Lavoie

Je me souviens qu'il avait apporté des choses pour aider les gens. Je me souviens des objets fabriqués par les personnes déficientes. Michel devrait continuer de venir à l'école parce que c'est intéressant de mieux connaître les personnes différentes de nous.

Signature: Roxanne Roy

J'ai recueilli certains commentaires. Personnellement je pense que cette activité est à répéter.

École : De la Clé-des-Champs, Donham date : 26 janvier 05

L'école reçoit les ateliers depuis plusieurs années et tous sont unanimes à dire que c'est bénéfique. Les sujets abordés durant les ateliers sont repris en classe et permettent de nouveaux échanges. Bravo et Merci!

Signature: Andrée Brault

directrice

École : Saint-François - d'Assise date : 13-01-2005.

Les ateliers sensibilisent les enfants à respecter les autres, à voir que chaque personne est unique et que certaines personnes vivent des difficultés et doivent travailler plus fort pour réussir. Les enfants (maternelle) participent avec plaisir et ils ont souvent des réflexions pertinentes. C'est un projet à poursuivre.

Signature: Maria Lamine 4^e maternelle

Ces ateliers permettent de prendre un temps précis durant l'année pour sensibiliser les enfants sur les différences. La visite d'un intervenant hors du milieu scolaire amène un aspect différent; de voir une autre réalité puisqu'il y a de l'interaction.

Signature: Margot Bessette 3-4^e année

Nous vivons toujours une expérience très positive et enrichissante pendant les ateliers de sensibilisation. Les animations sont très professionnelles et permettent aux enfants de découvrir une autre dimension de la différence.

Nancy Beauvais 5-6^e année

Signature: André Guffroy 2^e et 3^e année

École : St-Joseph N-D-S date : 14 janv 2005

Continuer votre bon travail! Les jeunes sont de plus en plus ouverts sur la société. Donc c'est plus facile de passer l'information et les jeunes sont intéressés.

Merci!

Signature: Nancy Beauvais

École : St-Joseph à N.D.S. date : 20 janvier 2005

Les enfants ont adoré votre présence en classe, pour les différences. Ils en ont parlé pendant à l'occasion de la coté-chia. Cela se glissait bien dans les thèmes pour la personne qui est une merveille, unique, digne de respect + d'amour.

Signature: _____

* P, rare + continuons votre beau travail.
 + Dans un monde de plus en plus intolérant & "catégorisé" (mot que j'aime pas utiliser mais qui explique une pensée) il y aura toujours une grande place pour des sensibilisations de ce genre.

Signature: _____

Bonne chance à vous + votre équipe!

Laurin Babette

Prof. 1^{re} + 2^e (St-Jos. N.D.S.)

École : Morison - d'Or. date : 21 janvier

Rencontre intéressante et enrichissante pour les élèves.

Très bien expliqué aux élèves
 d'handicapé a bien répondu aux questions

Signature: Danielle Beaudoin

École : de la Moisson, d'Or. date : 19 janvier 05

L'activité a bien intéressé les enfants. Il utilise un vocabulaire approprié qui ils comprennent bien.

Ce n'est pas trop poussé pour les petits de 1^{re} année.

Signature: Micheline L. Thibodeau

École : de la Moisson d'Or date : 18 janvier 2005

Les élèves de l'activité les enfants participant bien et ils ont de bonnes réflexions. Après, au cours de l'année, ils oublient leurs bonnes paroles. Ce que Michel aux élèves de 3^e ans est bien adapté à leur niveau. Si les interventions sont aussi bien adaptées pour les autres niveaux, je pense que cela vaut la peine de poursuivre.

Signature: C. André Richer

École : Moisson-d'Or date : 18 janv. 05

J'ai remarqué que le sujet abordé intéresse beaucoup les enfants. Après votre départ, ils voulaient continuer à en discuter et faisaient plusieurs références au sujet pour la suite. De plus, cela aide à défaire certains préjugés.

Signature: H. Péques

École : Moisson-D'Or date : 21 janv.

Les élèves apprécient beaucoup l'atelier. Cela les fait réfléchir beaucoup sur ce que vivent ces personnes. Après l'atelier, ils comprennent mieux les personnes handicapées et seront moins mal à l'aise en leur présence.

Signature: Claude Vallières

Intéressant, bien structuré. Les enfants sont satisfaits attentifs, mais l'animation favorisait des échanges entre les enfants sous forme de dialogues et de jeux. Cependant, j'apprécierais que ce soit plus tôt en début d'année.

Signature: Yvette Marie Collier

Annexe IV, Questionnaire avec numérotation***Tu es unique et différent (particularité) !*****(Mets un 'X' sur la réponse qui correspond, F=féminin M=masculin)**Ton âge ? _____ Ton sexe ? -----> **F** **M****(Mets un 'X' sur la réponse qui correspond, O=Oui N=Non)****A1** Y a-t-il des personnes qui sont handicapées dans ta famille, parmi tes amis, dans ton entourage ? -----> **O/N** **A1****Si tu as dis NON va à A3****A2** Est-ce que la personne a une ... **(Mets un crochet vis-à-vis la bonne réponse)**déficience intellectuelle ? > ----- **A2a**déficience physique ? > ----- **A2b**autre ? > ----- **A2c**je ne le sais pas. > ----- **A2d**

Où la rencontres-tu ?

À la maison. > ----- **A2e**À l'école. > ----- **A2f**Dans l'autobus. > ----- **A2g**Autre. > ----- **A2h**

Combien de fois passes-tu du temps avec elle ?

Moins de 10 fois par année. > ----- **A2i**OU de 1 à 2 fois par mois. > ----- **A2j**OU de 1 à 2 fois par semaine. > ----- **A2k****A3** As-tu déjà participé à un atelier de <Sensibilisation à la différence> au primaire ? -----> **O/N** **A3****Si tu as dis NON va à B1****A4** Combien de fois, est-ce que c'est arrivé ? -----> **1234** **A4**

À ta connaissance...

(Mets un 'X' sur la réponse qui correspond, O=Oui N=Non)

- B1** ... est-ce qu'une déficience intellectuelle est une maladie ? > O/N **B1**
- B2** ... est-ce qu'il est toujours possible de voir qu'une personne a une déficience intellectuelle (**selon son apparence physique**) ?> O/N **B2**
- B3** ... est-ce qu'une personne avec une déficience intellectuelle peut, tout comme toi, ...
- préférer un style de musique ?** > -----O/N **B3a**
 - avoir des amis ?** > -----O/N **B3b**
 - avoir du succès ou des échecs ?** > -----O/N **B3c**
 - aimer avoir du succès ?** > -----O/N **B3d**
 - détester vivre des échecs ?** > -----O/N **B3e**
 - avoir peur ?** > -----O/N **B3f**
 - être triste ?** > -----O/N **B3g**
 - être en amour ?** > -----O/N **B3h**
- ... est-ce qu'une personne avec une déficience intellectuelle peut devenir un adulte responsable dans la société ? -----O/N **B3i**
- B4** ... est-ce qu'une personne qui a une déficience intellectuelle est plus violente que la moyenne des gens, lorsqu'elle est en colère ? > ----- O/N **B4**
- B5** ... est-ce qu'un personne ayant une déficience intellectuelle peut exceller dans un sport ? > ----- O/N **B5**

Pour les 3 questions suivantes =>

Tiens compte du niveau de déficience intellectuelle :

- 1 - : de légère à modérée, - 2 - : de modérée à sévère

		-- 1 --	-- 2 --
B6	... est-ce qu'elle peut apprendre les matières académiques (français, math, ...) ...	O/N	O/N
	au primaire ? > -----	B6a1	B6a2
	au secondaire ? > -----	B6b1	B6b2
	au cégep ? > -----	B6c1	B6c2
	à l'université ? > -----	B6d1	B6d2
B7	... est-ce qu'elle peut occuper un emploi qui nécessite certaines connaissances ou habiletés ...		
	intellectuelles (avocat, médecin, enseignant, ...) ? >	B7a1	B7a2
	manuelles (journalier dans une usine,..) ? ---->	B7b1	B7b2
	artistiques (acteur, danseur, peintre, ...) ? ---->	B7c1	B7c2
B8	... est-ce qu'un adulte ayant une déficience intellectuelle peut demeurer seul en appartement ? (Mets un crochet où tu crois)		
	En aucun temps. > -----	B8a1	B8a2
	Avec de l'aide. > -----	B8b1	B8b2
	Sans aide. > -----	B8c1	B8c2

C'est une question d'attitude (savoir être).**(S'il y a lieu, choisis le numéro correspondant)****(1 : un peu, 2 : moyennement, 3 : beaucoup)**

- C1** Que ressens-tu lorsque tu vois une personne qui a une déficience intellectuelle ?
- | | | |
|----------------------------------|--------------|------------|
| De la peur. | > ---- 1 2 3 | C1a |
| De la pitié. | > ---- 1 2 3 | C1b |
| De la colère. | > ---- 1 2 3 | C1c |
| Un mal à l'aise. | > ---- 1 2 3 | C1d |
| J'ai envie de rire. | > ---- 1 2 3 | C1e |
| Aucune de ces sensations. | > ---- 1 2 3 | C1f |

(S'il y a lieu, choisis le numéro correspondant)**(1 : tout à fait en désaccord →→→→ 3 : tout à fait en accord)**

- C2** Si tu pouvais le choisir, serais-tu d'accord qu'une personne avec une déficience intellectuelle participe aux mêmes activités que toi dans ...
- | | | |
|-------------------------------|---------------|------------|
| ta classe ? | > ---- --12 3 | C2a |
| ton équipe sportive ? | > ---- --12 3 | C2b |
| le terrain de jeu ? | > ---- --12 3 | C2c |
| la bibliothèque ? | > ---- --12 3 | C2d |
| la maison des jeunes ? | > ---- --12 3 | C2e |

Quel geste poser (savoir faire) ?

- D1** Que ferais-tu si tu devais entrer en contact avec une personne qui a une déficience intellectuelle ?

(Mets un crochet où tu crois)**Lorsque je la vois ...**

- | | | |
|--|---------|-------------|
| j'évite de la regarder directement. | -----> | D1a1 |
| je la regarde dans les yeux. | > ----- | D1a2 |

Lorsque je me présente ...

- | | | |
|---|---------|-------------|
| je lui donne la main. | > ----- | D1b1 |
| je lui fais un sourire. | > ----- | D1b2 |
| je lui fais un 'give me five'. | > ----- | D1b3 |
| je lui donne une tape amicale. | > ----- | D1b4 |
| j'essaie d'être relax avec elle. | > ----- | D1b5 |

Lorsque je lui parle ...

- | | | |
|--|---------|-------------|
| je ne change pas mes habitudes. | -----> | D1c1 |
| je hausse la voix. | > ----- | D1c2 |
| je parle comme à un enfant. | > ----- | D1c3 |
| je ralentis le débit. | > ----- | D1c4 |
| je prononce bien et j'évite de répéter. | ----> | D1c5 |

D2 Présentement, fais-tu quelque chose (leçon, jeu, sortie, ...) pour une personne qui a une déficience intellectuelle ? ---> O/N **D2a**

Si tu as dit OUI à la question précédente,
à quelle fréquence le fais-tu ? **(Mets un crochet où tu crois)**

De 1 à 2 fois par semaine. > ----- **D2b1**

De 1 à 2 fois par mois. > ----- **D2b2**

1 fois et plus par année. -----> **D2b3**

D3 Ferais-tu quelque chose pour aider une personne ayant une déficience intellectuelle qui est dans une situation difficile et que cela se présente durant l'absence d'un intervenant dans ...

ta classe ? > -----O/N **D3a**

la cafétéria ? > -----O/N **D3b**

la cour d'école ? > -----O/N **D3c**

le centre d'achat ? > -----O/N **D3d**

sur la rue ? > -----O/N **D3e**

D4 Tu es à la cantine, une personne ayant une déficience intellectuelle entre, s'assoit à ta table et se sert dans ton casseau de frites. Parmi les réactions suivantes, laquelle serais-tu le plus susceptible d'adopter ?

Je lui donne ma frite et je m'en vais. ----> **D4a**

Je le pousse de ma table. > ----- **D4b**

Je vais lui acheter une frite. > ----- **D4c**

Je la regarde en riant et je lui dis « t'a pas 'rap' ». **D4d**

Je lui dis que cela ne se fait pas et lui dis d'aller s'acheter une frite. > ----- **D4e**

Je la laisse faire, ce n'est pas de sa faute elle ne comprend pas. > ----- **D4f**

D5 Tu prends l'autobus scolaire pour te rendre à une sortie spéciale. Il y a une place de libre, celle-ci est juste à côté du siège occupé par une personne qui a une déficience intellectuelle. T'assoies-tu près d'elle ? > -----O/N **D5a**

Pourquoi ? ----- **D5b**

Annexe V, Politique(s) gouvernementale(s) et action sociale...

http://www.msss.gouv.qc.ca/sujets/groupe/pers_handicapees.html

Déficiences intellectuelles Politique De l'intégration sociale à la participation sociale

La politique de soutien aux personnes présentant une déficience intellectuelle, à leurs familles et aux autres proches a été publiée en juin 2001, sous le titre *[De l'intégration sociale à la participation sociale](#)*. Elle s'inscrit dans la continuité des Orientations ministérielles de 1988, *L'intégration des personnes présentant une déficience intellectuelle : un impératif humain et social*.

Des principes fondamentaux

Une [intervention réussie doit porter à la fois sur la personne et sur son environnement](#).

Le réseau de la santé et des services sociaux souscrit au respect des [droits de la personne présentant une déficience intellectuelle](#) et reconnaît ses compétences.

Page 17 :

Les enfants présentant une déficience intellectuelle sont maintenant scolarisés dans les écoles ordinaires, surtout dans des classes spéciales. Au primaire, 35 % des enfants ayant une déficience légère sont dans une classe ordinaire. Cette proportion passe à 25 % pour ceux présentant une déficience moyenne et à 4 % pour ceux ayant une déficience grave. Au secondaire, cette proportion est de 9 % pour les élèves ayant une déficience légère, alors que les autres font tous partie de classes spéciales⁵. Plusieurs parents et organismes qui les représentent croient qu'il faut renforcer la scolarisation en classe ordinaire.

Avec le courant prônant la normalisation puis la valorisation des rôles sociaux, les services d'hébergement institutionnels, en particulier ceux des CRDI, ont été transformés en services externes offerts dans la communauté. **Le changement d'attitude par rapport aux personnes présentant une déficience intellectuelle, de même que la nouvelle conception des services et des pratiques professionnelles, sont apparus au fur et à mesure que la philosophie de l'intégration sociale prenait forme.**

Pour le réseau des services de santé et des services sociaux, ce fut une véritable révolution, qui s'est accentuée après la sortie des orientations ministérielles de 1988.

5. Ministère de l'Éducation, *Données statistiques*, Québec, MEQ, année 1997-1998.

6. Office des personnes handicapées du Québec, *Collection statistiques no 4*, Drummondville, OPHQ, 1992, p. 32.

Page 33-34 :

Comme tout enfant, ceux qui présentent une déficience intellectuelle ont différents besoins : besoins physiologiques, besoin de sécurité, d'affectivité et d'appartenance, besoin d'estime et de reconnaissance, besoin d'apprendre, d'explorer leur environnement, de communiquer, de jouer, d'établir des relations avec les membres de leur famille, avec les autres enfants et avec les adultes de leur environnement et, enfin, besoin de se réaliser à travers les activités de leur âge....

C'est grâce à des stratégies éducatives particulières utilisées le plus tôt possible que les enfants présentant une déficience intellectuelle acquièrent leur autonomie et apprennent à établir des relations avec ceux et celles qui les entourent. ...

Pour établir des relations d'amitié et développer leur sentiment d'appartenance, les enfants présentant une déficience intellectuelle ont besoin d'évoluer dans un milieu qui les respecte et qui s'adapte à leurs particularités fonctionnelles. ...

Comme tous les adultes, les hommes et les femmes présentant une déficience intellectuelle ressentent le besoin d'être utiles, d'être aimés, d'aimer et de jouir de sécurité et de confort....

Des efforts doivent donc être faits pour que l'attitude des gens évolue et qu'ils fassent preuve d'ouverture et d'une plus grande tolérance à l'égard des personnes visées. ...

Une meilleure connaissance de la réalité des personnes présentant une déficience intellectuelle contribue à atténuer les craintes et les préjugés qui y sont liés. ...

les principaux agents de changement sont d'abord les personnes elles-mêmes, par leur présence et leurs activités dans leurs différents milieux de vie, ...

Page 45 :

L'expérience de l'intégration sociale des personnes présentant une déficience intellectuelle au cours des dernières années a mis en lumière l'importance de l'interaction de la personne avec les éléments de son environnement. *« La personne vit dans un environnement et le fonctionnement de la personne dépendra de l'interaction entre ses caractéristiques et celles de son environnement. Le défi ne comporte donc pas une seule composante, soit la personne, soit l'environnement, mais bien ces deux composantes interreliées ».*

Page 62-64 :**6.2 LA NÉCESSITÉ DE COLLABORER AVEC LES PRINCIPAUX PARTENAIRES VISÉS**

L'intervention du réseau de la santé et des services sociaux doit être définie selon les principaux lieux d'intégration et en fonction des services requis. Des pas doivent donc être franchis pour que l'intervention du réseau de la santé et des services sociaux et celle des autres réseaux de services se complètent.

De la charité à la justice

La pauvreté et de grossières inégalités continuent d'exister dans notre arrière-cour

LOUISE ARBOUR

L'autoureuse est Haut Commissaire des Nations unies aux Droits de l'homme. Ce texte est extrait d'une allocution qu'elle a prononcée hier soir, à Québec, à l'occasion de la 6^e conférence annuelle La-Fontaine-Baldwin.

Au cours des années 1990, nous nous sommes réjouis en tant que nation de notre première place dans l'Index de développement humain (IDH) du Programme des Nations unies pour le développement. L'Index — dont les indicateurs incluent l'espérance de vie à la naissance, le taux d'alphabétisation et le produit intérieur brut — donne un instantané du bien-être global. Mais il est bien loin de refléter l'expérience personnelle des membres les plus vulnérables d'une société.

Malgré notre rang à l'échelle internationale, cependant, il était évident que la pauvreté et de grossières inégalités continuaient d'exister dans notre arrière-cour. Tant et si bien que « l'Index de pauvreté humaine » (IPH) dépeint une image très différente puisque le Canada, l'an dernier, s'est retrouvé tout juste en 12^e position parmi les 17 pays de l'OCDE y figurant, un état de chose regrettablement constant depuis que le PNUD a commencé à publier cet Index.

D'autres rapports, études, et indicateurs, tant au pays qu'à l'étranger, révèlent que les Premières nations, les familles monoparentales dirigées par une femme, les personnes handicapées et bien d'autres groupes continuent d'être confrontés, dans notre pays, à des conditions où ils se voient refuser des droits aux niveaux économique, social, civil, politique et culturel, droits qui, en droit international, sont reconnus à tous les êtres humains dès leur naissance.

Inégalités flagrantes

Comment des inégalités aussi flagrantes peuvent-elles exister dans un pays comme celui-ci, un pays riche, culturellement diversifié, une démocratie cosmopolite? En



Bulletin d'information, vol23, numéro1 (nov.2003) :**Droits & Libertés de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse.**

La Commission recommande d'accroître la portée du droit à l'égalité par l'inclusion des personnes handicapées comme groupe cible des personnes d'accès à l'égalité

Comme l'a fait remarquer le Comité des droits économiques, sociaux et culturels des Nations Unies dans une récente étude consacré à ce droit : «... le droit à la santé doit être entendu comme le droit de jouir d'une diversité d'installations, de biens, de services, et de conditions nécessaire à la réalisation du droit au meilleur état de santé susceptible d'être atteint ».

La Commission souhaite ... d'inclure les personnes handicapées parmi les groupes visés par la Loi sur l'accès à l'égalité en emploi dans des organismes publics.

Le coup de barre s'impose pour permettre aux personnes handicapées de bénéficier de programme d'accès à l'égalité au même titre que d'autres groupes victimes de discrimination, comme les femmes, les membres des minorités visibles et ethniques et les autochtones.

Vision Brome-Missisquoi 2004-2008 : Ensemble on bâtit !**Colloque d'automne 2004**

Pauvreté / richesse rural / urbain famille

«Plus vieille, moins scolarisée et moins bien rémunérée que la moyenne de la Montérégie, la population de Brome-Missisquoi affiche une faible progression... une croissance inférieure à ce qui a été observé dans la Montérégie. La population saisonnière est estimée à près de 10 000 personnes sur le territoire de la MRC ce qui porte la population totale à près de 56 000.»

Sur le territoire de Brome-Missisquoi on compte 46 165 habitants. Il y a 13 073 familles au total. De ce nombre, 1870 sont des familles monoparentales dont le parent est de sexe féminin dans 75% des cas. Les familles monoparentales doivent vivre avec 40% moins de revenu que l'ensemble des familles de la région. Près du tiers des hommes (32,7) ont un niveau de scolarité inférieur à un diplôme d'étude secondaire. Chez les femmes, ce taux est de une sur quatre (26,3%). Le revenu moyen dans la MRC Brome-Missisquoi est de 18% plus bas que celui de la Montérégie peu importe le secteur d'activité.

Chantal Desfossés, coordonnatrice, secteur réseau communautaire, direction de la première ligne et de la réadaptation

Selon Mme Desfossés, le dynamisme qui anime les organismes communautaires représente un énorme apport au secteur de la santé et des services sociaux. « Ils sont des partenaires essentiels du réseau et les services rendus par ces derniers demeurent un atout majeur en Montérégie ».

La tolérance... simple vertu ou compétence sociale

... Le rejet répétitif que peut subir un enfant ou un adolescent en raison d'une différence quelconque peut affecter le développement de son estime personnelle et de son identité. Le jeune vient à considérer ces détails comme le reflet absolu de son être. Il croit qu'il n'est qu'un gros, un boutonneux, et pas autre chose. S'il reste coi devant ces commentaires désobligeants et qu'il n'en informe pas les personnes en autorité, par peur des représailles, il entretient à ses dépens le cercle vicieux de la victime. ...

Malorie Ménard,
Fondation de la tolérance

Décembre 2001

Lettre ouverte dans *Le Devoir*, début 2005

Dossier sur les élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation et d'apprentissage (EHDAA)

Notre expérience nous permet de confirmer que lorsque parents, professeurs et direction croient à l'intégration des personnes présentant une déficience intellectuelle dans la classe régulière, et lorsque les ressources sont disponibles pour supporter l'enseignement, tous en ressortent gagnants. Autant les élèves ayant une limitation fonctionnelle qui ont pu maximiser leur potentiel que les élèves réguliers qui ont appris, en plus des notions académiques nécessaires, de belles valeurs dont la tolérance et l'acceptation de la différence.

L'école n'est-elle pas un lieu d'éducation au sens large du terme? N'est-elle pas une mini-société. Si on exclue 15 % des élèves fragiles⁸ des classes régulières, qu'en ferons-nous lorsqu'ils seront devenus adultes? Comment peut-on imaginer aider un enfant présentant une déficience intellectuelle à actualiser son potentiel si on le place avec les élèves qui ont de graves troubles de comportement tout en sachant que, comme tout autre enfant, il apprend par imitation? Ne pourrait-on pas mieux utiliser les 20 % du budget total qui sont alloués à ces élèves?

La solution n'est évidemment pas simple. Elle demande une volonté politique, mais aussi, assurément, une volonté populaire. C'est toute la société québécoise qui doit se sentir interpellée. En outre, ce qui nous apparaît clair c'est qu'il faille repenser l'enseignement en l'adaptant non pas à un ou deux élèves particuliers, mais à chacun des élèves de la classe. En effet, d'un côté on constate l'échec grandissant du modèle des EHDAA regroupés, alors que de l'autre, voilà des années qu'on remarque que les garçons réussissent moins bien que les filles et décrochent en plus grand nombre. L'adaptation de l'enseignement à chacun leur serait aussi sûrement bénéfique. Pour ce faire toutefois, il faut supporter les enseignants qui malgré leur bonne volonté et leur dévouement ne peuvent supporter à eux seuls ce que la société et le gouvernement doivent prendre sur leur dos. C'est de l'avenir proche de cette société dont il est question.

Lucie Cholette,
Présidente

Association du Québec pour l'intégration sociale

⁸ Paru dans *Le Devoir* du 14 février 2005 : « Selon les toutes dernières données consultées par *Le Devoir*, quelque 15% des enfants sont membres en règle du club EHDAA (élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage). Près de 2% sont handicapés,...